



Edito

À la veille de 2013, dans notre lettre de vœux, je prédisais (excusez moi du peu) que cette année, celle du 10^e anniversaire du départ de Luigi serait à “marquer d’une pierre blanche“. Et je comparais notre aventure au décollage d’une fusée qui devait réussir trois missions. À Maisons-Laffitte d’abord, où la 7^e exposition Castiglioni à l’Ancienne église a reçu plus de trois mille visiteurs (3127 exactement), soit plus de mille entrées par semaine, des Mansonnien(ne)s principalement dont beaucoup de scolaires. La deuxième mission est historique cette fois, puisque le Conseil municipal de la ville - Jacques Myard Maire de Maisons-Laffitte et Angèle Duponchel 1^{er} adjoint déléguée à la culture en tête - envisage d’acheter la Maison de la rue Puebla.

Notre ambition maintenant, est de continuer à faire vivre l’Association avec des projets culturels, voire pédagogiques, telle une vitrine ouverte à tous.

La troisième mission est de promouvoir en 2014 l’œuvre de Castiglioni l’affichiste, à l’Orangerie de Madame Elisabeth à Versailles au printemps prochain, mais d’abord à Varsovie au mois d’octobre et en Italie où l’on nous attend de pied ferme.

C’est Leo Schena, ami de longue date de Luigi, son talentueux biographe, qui nous a interpellés lors de ce dernier vernissage : “Castiglioni, a-t-il dit, est très connu et aimé en France... Mais peu connu en Italie !”

Message reçu et applaudissements de nous tous et de nos invités, à commencer par le Consul général d’Italie et les Elus Mansonnien(ne)s.

Alors, prochaine mission : Milan et l’Académie des Beaux-arts de Brera où Luigi a fait ses classes. Sa ville natale qui lui prépare l’Exposition Universelle pour 2015.

Et, pourquoi pas Sanremo, Rome ? Sans oublier Monaco, bien sûr.

Dans le langage aérospatial quand on parle de “tir“ on parle aussi de “fenêtres“.

Elles nous sont désormais grandes ouvertes.

Alain Feugas

J’aimerai rêver comme Luigi



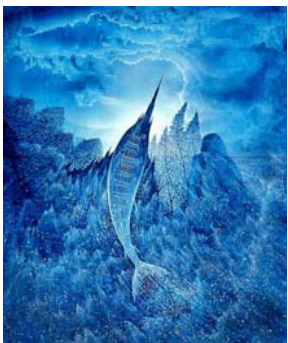
Julie, élève à l’école Mansart de Maisons-Laffitte, devant la porte à l’entrée de l’expo

Comme une volée de moineaux



“...Ils sont arrivés à l’Ancienne église, comme une volée de moineaux, à 14 heures précises. Une bonne cinquantaine, moitié C.P., moitié CE2, avec leurs grands carnets de dessins, trousse de couleurs remplis de crayons et de pastels...”





"Tu as vu là, c'est la Tour de Pise !

▪ Où ça ?
▪ Ben, là, regardes.
▪ T'as raison Antoine, s'exclame Louis, c'est bien la Tour penchée..."



Le "CASTIGLIONI" des enfants : Une bouche et des yeux dans les nuages

Tous deux, élèves en CE2 à l'école Mansart de Maisons-Laffitte se félicitent de leur découverte.

Je m'interroge : mais comment ces gamins d'à peine dix ans ont-ils reconnu la tour légendaire ?

"Parce qu'on l'a vue dans notre livre d'histoire !"

Tout simplement représentée ici, en filigrane, dans les écailles bleues du "Poisson gothique" que Castiglioni a envolé au ciel...

Une toile pourtant très discrète à l'expo; il fallait deviner. Mais rien n'échappe aux enfants qui s'émerveillent devant l'audace de Luigi.

Ils sont arrivés à l'Ancienne église, comme une volée de moineaux, à 14 heures précises. Une bonne cinquantaine, moitié C.P., moitié CE2, avec leurs grands carnets de dessins, trousse de couleurs remplies de crayons et de pastels. Une volière qui s'est agenouillée, voire couchée à même le sol, faute de confort pédagogique, après avoir choisi une toile, une affiche ou un objet exposé en vitrine. But de la leçon : recopier ou s'inspirer d'une œuvre dont le résultat sera présenté et commenté en classe, me précise Delphine, professeure des écoles.

très attentive à l'expo avec un troisième œil pour surveiller la classe.

"Regardez, explique-t-elle, devant "Cosmos-Pluvia", là, dans les nuages, il y a une bouche et des yeux". Et Hugo, huit ans, d'ajouter : " Plus haut, Madame, il y a aussi un ange."

Mon ange à moi, c'est Julie, jolie métisse avec des yeux castiglioniens.

"Tu permets que je te prenne en photo, où tu veux ?"

Et Julie de poser devant la porte du côté de Luigi à l'entrée de l'expo.

"Ça va comme ça ?" dit-elle.

Complicité = émotion !

Je n'en reviens pas devant la perti-

nence et le sens de l'observation des enfants.

Pierre Lambert, responsable du site le confirme : "Les mômes découvrent des messages que Luigi Castiglioni a semé dans ses tableaux. Un imaginaire que les adultes ne perçoivent pas toujours. C'est un régal de les entendre".

Un peu plus loin, j'aide les plus petits du CP à trouver d'autres silhouettes dans les nuages roses où se trouve esquissé le profil de Léonard de Vinci. Je regarde avec eux, j'écoute leurs exclamations, "Dieu était très fâché ce jour là" dit Chloé surprise devant cette toile au titre évocateur :

"Prémonition au conflit nucléaire". Une toile peinte par Luigi en 1958 pendant son séjour romain.

Deux heures plus tard, fermés les cahiers !

J'ai accompagné les plus grands au balcon des choristes à la projection du documentaire réalisé par Didier Schilte en 2012.

"32 minutes, c'est trop long pour les petits" a constaté notre réalisateur, sauf la partie qui concerne les affiches sportives. Je vais le réduire à 13 minutes pour le présenter dans les écoles en 2014".

Décidément, les enfants ont toujours raison.

Tersilia



La rétrospective de l'œuvre de Luigi, sur les grilles de l'hôtel de ville, continu de retenir l'attention des passants

8^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EXTRAITS du RAPPORT MORAL de VINCENT BRUNET*

Qu'avons-nous fait au cours de cette si longue période de 19 mois ? Nous sommes restés fidèles à la pensée *castiglionienn*e : 4 rêves sont devenus réalité.

1^{er} rêve : Les visiteurs, toujours plus nombreux, entrent dans la Maison de Luigi, reçus par les Etrusques, les Romains et... la maîtresse des lieux.

2^e rêve : L'exposition du X^e anniversaire, 2003 - 2013, dans le cadre de l'Ancienne église. Les portes étaient largement ouvertes pour accueillir ses amis ou admirateurs en très grand nombre.

Luigi nous a emportés sur ses oiseaux féériques ou ses poissons gothiques vers des îles imaginaires.



Les officiels au vernissage. Au premier plan de gauche à droite: Giulio Alaimo Conseiller d' Ambassade, Andrea Cavallari Consul Général d'Italie, Tersilia, Jacques Myard, Angèle Duponchel, Wladyslaw Serwatowski. Derrière : Leo Schena, Marc Demeure et Joël Desjardins

3^e rêve : Luigi est présent dans le quotidien de notre ville, du Commissariat à La Rotonde du parvis de la gare, récemment restaurée à l'initiative de la municipalité que nous remercions. Une telle présence ne pouvait que conduire au rêve de voir entrer dans le patrimoine municipal la Maison Atelier de Luigi, sa villa palladienne. Le rêve s'efface doucement pour faire place à la réalité

4^e rêve : Le film consacré à la vie et à l'œuvre de Castiglioni. Notre ami Didier Schilte et Marco ont relevé le défi. Ils ont mis au service de ce documentaire leur talent et surtout leur immense amitié pour Luigi.

*N.B. L'intégralité du « Rapport moral », les discours et les photos du vernissage de l'exposition sont présents sur le site : www.luigicastiglioni.com

San Teodoro et les poissons volants " Soccorso ! "

Tous les amis de Luigi, habitant San Teodoro en Sardaigne, lancent sur facebook un appel "Au secours" pour la sauvegarde de la fresque réalisée en 1975 : "Considéré patrimoine de tous les Théodorins, souligne Enrico Manca, la Mairie se doit de restaurer l'œuvre de Castiglioni outrepassant l'opposition des propriétaires de la maison.



Ci-dessus: la fresque en voie de disparition. Ci-dessous 1975 : Luigi met la dernière main à sa peinture onirique.



"La fresque, emblème de San Teodoro et signe de reconnaissance des étrangers venant chez nous en vacances, doit renaître !"

Nous appuyons cette « renaissance » bien sûr. Une rencontre avec le Maire aura lieu au mois de septembre 2013. A suivre...

Pour joindre Tersilia par tél : 01 39 62 23 58
E-mail : luigi.castiglioni@wanadoo.fr